



## En Dieu, il n'y a pas de violence, La force qui nous habite

par Frédéric-Marie Le Méhauté, Katia A. Mikhaël, Alain J. Richard

Editions Bayard, collection *Christus*, février 2013, 121 pages, 16 €

Les auteurs connus à Toulouse, ont réfléchi et écrit ensemble ce livre. Ils sont trois, très différents d'âge, une libanaise de spiritualité jésuite et deux français de spiritualité franciscaine. Tous les trois ont confiance dans la non-violence pour donner une issue positive aux conflits. Ils les ont approchés concrètement, parfois de l'extérieur et souvent en laissant surgir à l'intérieur d'eux-mêmes la force cachée en l'homme qui était palpable dans la vie de Jésus, et que le Mahatma Gandhi a mis au centre de sa méthode d'action.

Ce regard sur les conflits a conduit leur réflexion commune sur les fruits étonnants de la non-violence pour les sociétés, à approfondir « Qui est Dieu », et à répondre « qu'en Dieu il n'y a pas de violence ». Le Dieu que Jésus-Christ nous a révélé est le Dieu-Trinité, c'est-à-dire fondamentalement relation. C'est le Dieu qui se désapproprie continuellement, et Jésus nous l'a montré d'une façon réaliste, compréhensible par tout humain. Il faut alors avoir le courage de dire que toute violence sortant de nous ou bien que nous acceptons ou tolérons est en fait négation du Dieu révélé par Jésus.

Ce n'est pas seulement comme société incluse dans d'autres sociétés, que l'Eglise se doit de proclamer ceci. Quand des corps ecclésiaux se laissent séduire par telle ou telle forme de violence, ils élargissent l'espace de l'athéisme. *Il ne suffit pas de proclamer croire en Dieu si l'on ne met pas dans son mode de vie et d'agir quotidien la désappropriation telle que Dieu la vit.*

Les trois auteurs ont rédigé un plaidoyer commun, pratique, engagé en faveur d'une non-violence active face aux désordres, aux abus, aux scandales de notre époque. Ils font chacun un retour sur le parcours qui les a menés à la non-violence. Ils se prêtent ensuite à des échanges contradictoires pour mieux fonder la possibilité d'une vie sans violence et qui s'appuie sur la non-violence radicale du Christ. Ils plaident en chrétiens pour "une énergie capable d'aider à renouer les relations anéanties par les violences les plus courantes comme les plus extrêmes".

### Quatrième de couverture.

*« Participer à des actions non-violentes dans des endroits en conflit, a été pour chacun de nous trois d'une grande richesse. La force intérieure et la cohérence que nous avons rencontrées dans la non-violence ont fait grandir notre foi. Nous avons mieux compris que la destruction de liens entre personnes ou groupes humains n'était pas irrémédiable et qu'elle n'est pas due à un Dieu jaloux de sa toute-puissance, mais au contraire elle est refus de Dieu. Ce message chrétien nous a aidé à renouer les relations anéanties par les violences les plus courantes comme les plus extrêmes. »*

*Le fondateur des Cercles du silence et deux de ses proches font chacun retour sur le parcours qui les a menés à la non-violence. Ils se prêtent ensuite à des échanges contradictoires pour mieux fonder la possibilité d'une vie sans violence, qui s'appuie sur l'exemple radical de Jésus-Christ.*

*Alain J Richard est franciscain. Il vit à Toulouse où il a fondé les Cercles de silence.*

*Frédéric-Marie Le Méhauté est également franciscain. Il vit à Paris, engagé auprès des personnes vulnérables.*

*Soeur Katia A. Mikhaël est médecin, spécialiste en médecine familiale. Elle vit à La Rochelle.*